

## **Evolution des dépenses alimentaires en produits d'origine animale des ménages wallons**

*Comps S., Winandy S., Palm R., Claustrioux J.-J., Lebailly P.*

*Observatoire de la Consommation Alimentaire, Gembloux Agro-Bio Tech/ Université de Liège. Passage des déportés, 2, 5030 Gembloux, Belgique.*

*oca.gembloux@ulg.ac.be*

La part du budget des ménages consacrée aux produits alimentaires n'a cessé de diminuer durant le siècle dernier pour finalement se stabiliser au début du XXI<sup>ème</sup> siècle. En 2008, les ménages wallons consacrent 12,4% de leur budget pour l'alimentation à domicile, ce qui correspond à une dépense moyenne annuelle par ménage de 3.951€. La part de ce budget consacrée aux achats de viandes est de 26,1% (1.032€), celle des dépenses en produits laitiers est de 13,8% (545€) et celle des achats d'œufs est de 0,9% (37€).

Les achats en produits d'origine animale représentent ainsi plus de 40% du budget consacré aux produits alimentaires à domicile, ce qui représente 5% du budget de consommation des ménages wallons.

En 10 ans, les parts des dépenses des cinq catégories de produits alimentaires les plus importantes ont évolué. Ainsi, les dépenses en viandes diminuent de 2,2 points, les produits laitiers de 0,9 point, alors que les dépenses en produits céréaliers et en fruits augmentent de 0,9 point chacune.

Au sein des types de viandes achetées par les ménages wallons, en 2008, les préparations de viande et la charcuterie<sup>1</sup> représentent 61% des dépenses, soit une dépense annuelle moyenne par ménage de 629€ et la viande fraîche non préparée 41%, soit une dépense annuelle moyenne par ménage de 401€. Les dépenses en viande bio représentent 0,32% des dépenses totales en viandes (soit une dépense annuelle moyenne par ménage de 3,3€).

Sur la période étudiée, les dépenses en viande fraîche non préparée restent à un niveau stable alors que les dépenses en préparations de viande et charcuterie augmentent de 15,3%.

Une étude des dépenses en viandes en fonction de l'espèce animale n'est possible qu'à partir des données disponibles pour les viandes fraîches non préparées. En effet, les données, disponibles à partir des Enquêtes sur le Budget des Ménages (EBM)<sup>2</sup>, concernant les préparations de viande et la charcuterie ne permettent pas toujours de discerner l'origine animale.

En 2008, les trois principaux postes de dépenses en viande fraîche<sup>3</sup> sont le bœuf (28%), les préparations<sup>4</sup> (24,5%) et la volaille (21,6%). Ces trois postes représentent près de

---

<sup>1</sup> Le terme 'préparations de viande et charcuterie' regroupe la charcuterie et les abats, les viandes préparées et les jus de viande et les 'préparations' (les brochettes, les sautés, le gyros, les escalopes, les cordons bleus, les hamburgers, les plateaux fondue et gourmet et la viande sans spécification).

<sup>2</sup> L'EBM est réalisée par la Direction générale Statistique et Information économique (DGSIE) du SPF Economie

<sup>3</sup> Le terme viande fraîche regroupe les 'préparations' et les viandes fraîches non préparées des différentes espèces animales.

<sup>4</sup> Le terme 'préparations' (origines animales mixtes) employé dans ce titre regroupe les brochettes, les sautés, le gyros, les escalopes, les cordons bleus, les hamburgers, les plateaux fondue et gourmet et la viande sans spécification.

3/4 des dépenses totales en viande fraîche. Les 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> postes de dépenses les plus importants sont le porc (12%) et la viande fraîche d'ovin (moutons et agneaux) avec 6,1%.

De 1999 à 2008, les préparations et la volaille sont les deux seules catégories pour lesquelles la part des dépenses augmente, toutes les autres catégories voient leur part des dépenses diminuer.

Parmi la catégorie *lait et produits laitiers*, en 2008, les dépenses moyennes par ménage (consommateur ou non) en fromage s'élèvent à 294€ et elles sont les plus importantes. Suivent les dépenses en lait (70€), en yaourt (65€), en beurre (41€) et en crème (23€). Les produits non transformés (lait et crème) représentent 17% des dépenses des ménages en lait et produits laitiers. Les dépenses en produits laitiers bio représentent 1% des dépenses totales, soit une dépense annuelle moyenne par ménage de 5,5€.

De 1999 à 2008, les dépenses annuelles moyennes par ménage en crème, en yaourt et en fromage augmentent de respectivement 31%, 28% et 18%. Les dépenses en lait se stabilisent aux alentours de 70€ tandis que les dépenses en beurre diminuent de 15%.

En 2008, les quatre principaux postes de dépenses sont le fromage à pâte dure et demi-dure (24,5% des dépenses en produits laitiers), le fromage à pâte molle (15%), le lait (13%) et le yaourt (12%). Ils représentent ainsi 64% des dépenses totales en lait et produits laitiers.

Sur la période étudiée, la part des dépenses pour le beurre, le fromage blanc et le lait diminue de plus d'un point alors que la part des dépenses du yaourt augmente de 1,6 point et que celle du fromage à pâte molle augmente de près de 5 points.

***Références :***

Les études de l'Observatoire de la Consommation Alimentaire sont consultables sur le Portail de l'Agriculture wallonne à l'adresse suivante :

**[http://agriculture.wallonie.be/apps/spip\\_wolwin/article.php3?id\\_article=219](http://agriculture.wallonie.be/apps/spip_wolwin/article.php3?id_article=219)**